H 1624 189
5168

RESPONCE
A LA VOIX PVBLIQVE.

ENVOYEE DE LA COVR.

M. DC. XXIV.

1624

RESPONCE A LA Voix Publique.

JAmais la Vertu & l'Enuie n'ont peu compatir ensemble, sans faire en fin esclater les feux de leur dissention, & remplir le ciel & la terre de leurs querelles: car il semble que ces deux contraires sont si diametralement opposez l'vn à l'autre que la vertu ne soit au monde que pour estouffer, & abbattre entierement la puissance de l'enuie, & que l'enuie ne doibue desbander ses ressorts, que pour ensepuelir la vertu dans vn deluge de malheurs. Nous l'auons veu depuis l'heureux aduenement de nostre inuincible Louys à la Couronne, ou la contestation de ces deux contraires, a engendré vne pepiniere de seditions & de desordres parmy nous:

car les vns voulans obliquemẽt, & par vn desir aueugle s'esleuer au trosne de la vertu ont tasché d'ẽ depoſſeder les vrais heritiers, & les actions qui meritoient des lauriers eternels, ont esté par eux couronnees des funestes ciprez, les autres pẽsant s'opposer d'vn masle courage au torrent impetueux de ces ondes mutinees, se sõt à la verité acquis vne reputation condigne à leurs merites parmi les esprits forts mais vne forme de haine particuliere par my quelques ames foibles qui ne peuuẽt soustenir l'esclat de la vertu.

Tant d'auortons & de libelles diffamatoires que nous auons veu en France depuis dix ans, ne sont-ce point des argumens infaillibles de l'inclination vile & abiecte d'vn tas d'esprits esrenez & cacochimes qui ne peuuent digerer aucune action sans luy imprimer le fiel de leur mediſance? y eut-il iamais siecle ou l'insolence & l'effronterie d'escrire mille bourdes & iniures ait eu plus de credit qu'au temps ou nous sommes? y a-il personnage de merite dans la Cour qui n'ait esté attaqué de ces langues de viperes, & qui n'eust seruy de victime publicque à la

fureur de leur medisance ?

C'est en quoy veritablement ils ont subiect de se resiouir, & de tirer vne coniecture aduantageuse de leur bon-heur : car ie ne voy point que tous les plus renommez de l'antiquité en ayent esté quittes à meilleur marché, tous les anciẽs Philosophes autresfois adorez par tout l'vniuers, & qui ont rendu la posterité idolastre de leurs escrits, n'ont sceu euiter les attaintes de ces langues mesdisantes, ie ne voy point d'Empereur dans Rome, qui ait esté exempt de ces furies, au contraire, c'est vne chose qui semble cõme necessaire pour marque infaillible d'vn homme vertueux, que de le voir inuesty de ces bourasques, ou autremẽt il seroit impossible de discerner ses perfections d'auec la lie & le commun du peuple, qui ne iuge ordinairemẽt que par les vaines apparences, & l'escorce exterieure qu'on luy represente.

Et certes qui s'estonnera desormais des huées chimericques d'vn tas d'escriuains, qui voltigẽt parmy nous, cõme papillons autour de la chandelle, puis que mesme ils sont si insolens que de porter

les ordures de leurs mdisances fur les lys
facrez de nos Roys, & ne ce fouciẽt point
de ce qu'ils iappent, pourueu qu'ils puiſ-
ſent s'aquerir à l'exemple de ce bruſleur
du Temple d'Epheſe quelque louange, &
quelque renom paſſager, en diffamant la
renommee d'autruy. Quels auortons, &
quels prodiges n'a on veu ſortir de leurs
plumes, depuis dix ans? iamais l'Affrique
ny l'Egypte ne furent ſi fertilles en ſerpẽs
& en infectes, iamais les mareſcages de
Lerne ne produiſirent vne Hydre ſi fu-
rieuſe, iamais l'ẽtree empeſtee de l'Auer
ne n'exala de vapeurs ſi puantes iamais
le venin du chien des enfers ne fut ſi dã-
gereux, bref iamais le Montgibel ne vo-
mit de flammes ſi ardantes, veu meſme
que ceſte licẽce d'eſcrire des libelles dif-
famatoires eſt monteé à tel excés, qu'il y
en a qui ne peuuent viure qu'en iniuriant
& en regrattant la renõmee d'autruy sẽ-
blables en cecy aux Piralides & Sallemã-
dres qui ne ſe nourriſſent que de feu; &
de ma part ie me perſuade que s'ilseſtoiẽt
vn iour ſans trouuer nouueau ſubiect de
critiquer, & reprendre les actiõs d'autruy
ils conuertiroient l'aigreur de leur venin

cõtre eux meſmes, & médiroiẽt de leurs plus ſolemnelles actions, parlons par raiſons, & voyons ſi i'ay quelque ſuiect aidreſſer ces plaintes.

Depuis quelque temps on a faict courir vn libelle en campagne qui porte en teſte *La voix publique au Roy*. liure, ou ſous ombre de reformer l'Eſtat (cõme ſi celuy qui a baſti ceſte belle piece eſtoit quelque troiſieſme Caton deſcendu du ciel) on voit vne ſatire continuelle contre les plus ſignalez perſonnages de la Cour: Examinons briefuement les principaux points de ce paſſe-volant, & voyons quel ſuiect a ſon autheur de s'eſtomaquer ainſi contre tout le monde. Si nous conſiderõs le frõtiſpice de cet œuure, nous dirõs que les ſoldats ſont gens feneants mal cõduits, & fort peu experimez puis que le Capitaine n'oſe paroiſtre en chef: car ſi tous ces aduertiſſemẽs sõt ſi profitables l'euenement ſi neceſſaire, & qu'il n'y ait perſonne en ce Royaume qui ne reſpire que ce qui eſt contenu dans les clameurs de ceſte Voix Publique celuy qui en a deſcouuert les premiers mouuemens ne no⁹ doit priuer de ſon nõ, & ne doit point

faire ceſte honte à ſon pays, que de n'auoir cogneu celuy qui luy a donné tant debon conſeil: car s'il eſt porté d'vn zele ſi ardent pour la conſeruation de ceſte Couronne: & que le ciel luy euſt dõné vne particuliere cognoiſſance de ſa ruine, ſi on ne ſuit ſon aduis? pourquoy craint il de paroiſtre au front de ſon liure? Quand il faillut deliurer Rome du malheur qui luy pendoitſur la teſte Decius ne s'eſt point allé cacher, deriere vne courtine pour attendre l'euenemẽt de la fortune, ains d'vn cœur vrayement noble il s'eſt preſenté à la teſte de tous ſes citoyẽs ſans aucune crainte de ſe ſacrifier pour le public, pourueu qu'il deſtournaſt la ruine prochaine, & ſauuaſt ſon pays du malheur qui luy eſtoit preſent.

Cela eſtoit bon a Apelles, quand il auoit faict vn tableau, de ſe cacher derriere, pour entendre les diuers iugemẽts qu'on feroit de ſa peinture: car il n'importoit pas beaucoup pour le ſalut de ſa patrie, mais à vn ie ne ſçay qui, qui fait l'effarouché, qui s'eſpouuente de ſõ ombre, & qui prend la Voix Publique pour declarer les deffauts de l'Eſtat, & iniurier

tout

193

tout le monde, qu'il ſoit permis de nous faire entendre ſes conceptions auec vne ſarbacane, & marcher auec vn maſque comme vn eſpouuentail de cheneuiere, c'eſt ce que ie ne puis gouſter, ſi i'auois quelque bon aduis important à l'Eſtat ie voudrois l'aller declarer au milieu du cõſeil, & non marmotter entre mes dents, & m'eſcrimer en ſecret cõtre mõ ombre.

Quand à ce qui regarde l'intitulation de ce libelle, ie ne ſçay pourquoy, Voix Publique: car *Vox populi, vox Christi*, dict l'Ancien Prouerbe, & tant s'en faut que les diſcours qui ſont contenus dans ce libelle viennent de Dieu ou de quelque inſpiration diuine, qu'aucontraire ie me perſuade que c'eſt vne voix enroüee & caſſee, qui ſorte du creux de l'Acheron. Ses abbois, ſon bruit furieux, les vapeurs telantes qu'il vomit, & toutes ces mediſances, dõt il ternit la reputation des vns & des autres teſmoignent aſſez que c'eſt quelque Cerbere reuolté, qui remplit le ciel & la terre de ſes hurlements, & bien qu'il die d'abord, que ce qu'il veut repreſenter au Roy n'eſt point vn diſcours de mediſance & de raillerie, il eſt aiſé de co-

TILSON]
NcU

gnoistre par la suitte du discours que la verité n'a point fait choix de sa bouche, pour nous faire entendre ses oracles : car ce qu'il touche des viuants & des morts, il l'ageance si mal qu'il semble nous vouloir representer vne crotesquerie continuelle, & vne danse de Zanis & de pantalõs, & de liéures cornus, tant son discours est bigarré, & plain de fanfreluches.

Et premierement, où va-il s'estrauaguer, sur le Mareschal d'Ancre, & la fortune du Conneſtable de Luyne, pour delà tirer les principes de nos malheurs, n'est ce point proprement imiter les grenouilles *reuoterem in limo* (comme dict le Poëte) *renouare querelam*. Ie ne sçay s'il n'a point leu la Dionisiaque de Nonne : mais c'est bien reculer de son suject, de s'aller ietter à belles dents sur les morts, & imiter les heines, qui ne viuent que de racleure de tombeau, & ne souuient lisant ceste boutade de ce bõ Empereur, lequel comme les Ambassadeurs furent venus trois ans apres la mort de son fils, pour le conſoler de la perte qu'ils auoient tous faite, il les remit sur le siege de Troye, &

commencea à les consoler, sur la mort de Hector, & desplorer leur infortune en ce qu'ils auoient perdu en ce Capitaine, l'honneur de la Phrigie, & de toute la Grece, mais ceſtuy-cy en fait le meſme: car il va renouueller des playes que la lõgueur du temps a fermees, il n'auoit sans doute aſſez de ſubiet, ny de matiere pour enfler ſon diſcours, il falloit donner en paſſant ſon coup de bec cõtre la memoire de Luyne, sãs ſe ſouuenir de ceſte belle loy de Solon, qui deffend d'iniurier les morts, & de les couurir d'oppropres & de mediſances: car c'eſt proprement les priuer de ſepulture, & les arracher du tombeau où ils repoſent. Iamais dit-il la Frãce n'eut de plus ambitieux coquins de plus ingrats ſeruiteurs, de plus hardis impoſteurs, & de plus ſignalez voleurs, & de plus perfides Miniſtres que ces trois freres: Voila des paroles qu'on pardonneroit à vn Cannibal, & non à vn François, qui fait profeſſion d'entrer dans la ſocieté & conuerſation commune: car que peut-il vomir de plus iniurieux, n'eſt ce point vouloir ſourdement blaſmer le Roy de les auoir eſleus, cheris, & aymez,

& no⁹ faire cognoiſtre à l'œil qu'il a voulu eſcumer tout ce qui auoit eſté dit en trente ou quarante libelles diuers contre les Luynes, pour e u tirer la quinteſſence par l'Alambic de ſa ceruelle creuſe & l'eſtaller en quatre ou cinq lignes, en vn lieu ou cela ſe rapporte comme vn fagat & vn moulin à vent.

Apres auoir deſgorgé ce qu'il a peu cõtre Luyne & ſes freres, il paſſe au Châcelier & Puiſieux, dont l'vn, dit-il, eſt fol à porter marote, & l'autre malicieux comme vn vieux ſinge: En cecy ie remarque vn eſprit grandement inſatiable aux iniures: car non content de la France mourante, ou Monſieur le Chancelier & ſon fils ont eſté traictez auec toute ſorte de conuice, & de calomnie, non centent du mot à l'oreille, que luy-meſme à fait comme s'il n'eſtoit deſtiné qu'à baſtir libelles, & forger de iour en iour ſur l'enclume de mediſance de nouueaux colibets, & placards, comme vn autre Ciclope, il retourne derechef à ſon vomiſſement, recite les paroles & les iniures qu'autrefois il a vomies & en infecté derechef nos oreilles, comme ſi c'eſtoit

quelque grande perfection de nous entretenir touſiours d'iniures, & de bauer iournellement ſur la reputation d'autruy comme limaçons, ſans coquille laiſſant le trac d'vne glaireuſe mediſance ſur tous les ſujects, qui ſe rencontrent mais ie paſſe outre pour venir de plus pres au point & au centre où toutes les lignes du liure aboutiſſent.

Tout le but de cét autheur chimerique ne tend en general qu'à bouleuerſer tout le Conſeil, depuis le premier iuſques au dernier, & engendrer vn nouueau deſordre, & vn cahos parmy nous.

Il commence par la Royne Mere, de laquelle il loüe la prudence & le Conſeil, & en effect les vertus de ceſte grãde Princeſſe ſont ſi eminentes, que l'Enuie meſme eſt contrainćte de les admirer, auſſi le calomniateur n'y a-il trouué que remordre, bien qu'il ait fait profeſſion dans la ſuitte de tout ſon libelle de jetter ſon venin ſur tous les plus perfectionnez de la Cour, & partant admirant les riches treſors dont le Ciel a voulu bien-heurer cette grande Royne, ſeule perle de noſtre temps, & quittant ſes rares perfections,

pour nō pouuoir dire assez venons à ceux que nostre calomniateur pique, & met en butte de ses mesdisances.

Le premier qui se presente est le Cardinal de la Roche-Foucaud, homme qui n'a comerce qu'auec le ciel, & dont le nō viura immortellement, engraué dans l'ame des François, comme du plus pieux Prelat, & du plus necessaire à l'Egliſe qui se soit veu depuis cent ans. Ce Momus nonobstant tant de vertus qui reluisent en ce Cardinal le blasme & l'accuse de faire & tollerer le mal sous l'aparēce du bien, & non à mauuaise intention, enquoy veritablement il y a de la malice noire: car quel mal a-il fait, ou tolleré en France, est-ce pour auoir reformé ou fait reformer les Religieux, qui estoient sortis des bornes de leur reigle, est-ce pour aduancer auec trop de soin la conseruation & l'integrité de l'Egliſe? Est-ce qu'il est le miroir des vertus, la perle des Prelats, l'Estoille & le pillotte de tous les Eccleſiastiques de France, est-ce que par doctrine, & par bons exemples, il tasche tous les iours d'extirper l'hereſie, & faire renaistre ceste ancienē candeur, qui autre-

196

fois a esté tãt en vigueur parmy nous! Est-ce qu'il fait pulluler les maisons Religieuses, & taſche de faire prouigner les ſacrez rejettons de noſtre Egliſe: ſi c'eſt cela qui eſtomaque noſtre hõme, c'eſt de là meſme que ie tire l'arreſt de ſa condemnatiõ: car s'il n'eſt Huguenot à vingt-quatre carats, pour me ſeruir de ſes termes, il ne peut deſaduouër vne ſeule des actions de ce grand Prelat.

Le ſecond qu'il piquotte ſourdement & cõme en paſſant eſt le Cardinal de Richelieu, lequel a emporté le bel eloge par deſſus tous les Prelats de France, qu'il eſt le plus accomply & le plus docte qui ait porté le chappeau de Cardinal depuis vn ſiecle entier, auſſi la Sorbonne l'a choiſi pour ſon protecteur, & ſon appuy, comme le plus eloquent en diſcours, le plus profond en ſcience, le plus doux en conuerſation, & le plus parfaict en toute ſa vie, qu'il ſoit iamais veu: de luy obiecter qu'il s'arreſte aux intereſts d'Eſpagne, cela eſt ſi hors de toute apparence, que c'eſt vn crime impie que de vouloir douter de la fidelité de ce Prelat enuers ſon Prince, ie ferois vn liure entier de l'obli-

gatio que nous luy auons tous, des sages Conseils, & des bons aduis, que la France a receu de luy: c'est vn autre Nestor dont la sage prudẽce & l'experience née deuant l'aage ont apporté à cet Estat vn aduancement, qu'il est plustost permis d'admirer que de louer, & de luy seul on peut dire veritablement ce que le Poëte a dit autresfois d'Ascanius, *ante annos animum gessit curamque virilem*: car dés le plus tendre de ses ans il a donné de veritables marques des Vertus & de la prudence, auec laquelle il gouuerne maintenant vne partie de la France, & diray auec verité, que si le Ciel vouloit former vn homme plus parfaict, il semble que l'influence de tous ses astres n'y pourroit arriuer: car il possede seul toutes les perfectiõs qui sõt infuses dãs tous les autres, & delà ie conclus que nostre calõniateur est vn aueugle de douter de sa fidelité, & de croire qu'il vouluſt trẽper dans les factions Espagnolles: car cela est autant esloigné de vraye semblance, cõme celuy qui a basty ce libelle iniurieux est hors de raison.

Le calomniateur passe de Monsieur le Cardinal de Richelieu à Mõsieur le gar-

de des

de des Sceaux, ayant en cinq ou six lignes loué la prudence & le courage de Monsieur le Conneſtable, & feignant au cõmencement de le reueſtir d'esloges & de louanges, luy appliquant meſme ces belles paroles du Sage *ab occurſu faciei cognoſcitur vir ſenſatus*: il vient enfin deſcharger le venin de ſa colere, diſant, que la hardieſſe & le courage luy manquent pour s'oppoſer à ce qu'il voit de mal deuãt ſes yeux teſmoignãt par ces parolles calomnieuſes, qu'il eſt de la nature du Scorpiõ, lequel n'a point de venin plus dangereux que celuy qu'il garde en la queue: car dire qu'vn homme eſt plain d'integrité, de probité, & bien affectionné au ſeruice du Roy (comme en effect, il eſt impoſſible de rencõtrer vn perſonnage plus parfaict en toutes ces qualitez, que Mõſieur le Garde des Sceaux) & puis deux lignes plus bas ſe ietter à belles dents ſur ſa renommee, & l'accuſer de peu de courage, & de ne s'oppoſer au mal qu'il voit deuãt ſes yeux, qu'eſt-ce autre choſe ſinon ſouffler froid & chaud d'vne meſme bouche, & auoir vne plume d'or, & vne autre de fer? Peut on voir vn Amphibie plus pro-

digieux sur le bord de la mer, ny vn Hermaphrodite, plus estrange dans la fontaine de Salmacis?

C'est vne desoupleſſe d'vn parfait calomniateur pour mieux imprimer le fiel de brocards, de louer ceux qu'il veut ensevelir dans ses iniures, & leur edifier vn trophee imaginaire de mille eſloges pour apres asſener plus rudement le coup de bec, & entrer plus auant dans leur reputation.

Dion Chryſoſtome r'apporte vne belle penſee à ce propos, comparant l'humeur importune de ces corbeaux enrouez, aux anciẽs Sacrificateurs, leſquels ornoient leurs victimes de couronnees, les reueſtoient de fleurs & de guirlandes, & en cet eſtat les venoient aſſommer au pied de l'Autel,

Noſtre homme en faict le meſme; car apres auoir hautement loué les vertus & le merite de Mõſieur Aligre (auquel toute la France eſt obligee, tant en particulier qu'en general, pour les glorieuſes actions qu'il met au iour) il vient deſcharger deux ou trois coups de maſſues ſur ſa reputation: mais toutes ſes calomnies ne

peuuent obſcurcir les rais de ce Soleil, de qui les heureuſes influẽces ont diſſipé les nuages des troubles qui ſembloient nous inueſtir de tous coſtez, & quelque choſe qu'il die, ceſte honte luy demeurera ſur le front, que de s'eſtre pris au plus courageux perſonnage de la France, & qui fait fort peu deſtime de ſes iniures : car cõme dit Ariſtote en ſes Moralles, il n'y a que les grands courages qui ſe ſçachent vaincre eux-meſme. Or la plus grande victoire que l'on puiſſe r'emporter ſur ſoy meſme eſt de meſpriſer les iniures, qui nous ſont faictes.

Reſte maintenant à examiner ce qui touche du Marquis de la Vieuuille, qui ſemble eſtre le principal ſubject de ce libelle, & le ſeul but du Calomniateur, qui a tournoyé le long de douze ou quinze fueillets, pour venir en fin tomber en ce point rapportant toutes les lignes de la circonference à ce centre, enquoy il me faict ſouuenir de ces hannetons, qui tournent & retournẽt touſiours bourdõnans, ſans ſonger qu'il y a vne epingle qui les tient par le pied, ainſi celuy-cy ſe met en pourpoint, s'eſgorge, crie & ſouffle cõ-

me quatre moulins, & au bout du cõpte il ne ſçait ce qu'il veut dire, il inuẽte mille chimeres, forme des diſcours fantaſtiques en ſa ceruelle creuſe, & croit auoir fait bien rire le monde, quant il nous recite quelque froide hiſtoire, plus glacee & plus gelee que l'Aquilon, il trompette par tout que le Marquis de la Vieuuille eſt la ruine & la peſte de l'Eſtat, qu'il tout gouuerner, tout faire & tout regler qu'il vuide les coffres du Roy, pour r'emplir les ſiens, qu'il ne ſonge qu'à ſes intriques & intereſts particuliers.

De tout cecy ie concluds que ce n'eſt point d'auiourd'huy qu'il y a des enuieux & que Demoſtene auoit iuſte raiſon de dire, que quand l'equité, & l'vtilité publique ſont ſurmontez par l'enuie, *tum omnia ſurſum ac deorſum verſa eviſtimandum eſt*: car comme dit tres-bien Tite Liue, l'Enuie ne s'attache qu'aux choſes grandes & ſublimes, ſemblable au feu dont la proprieté eſt de monter touſiours en haut: vn homme releué en dignité & authorité par deſſus le commun n'enuiera iamais la condition, ny la fortune, d'vn qui luy ſera inferieur, & ſi noſtre calom-

mateur estoit paruenu par ses vertus & qualitez eminentes au haut de la roüe, il ne seroit point de libelles diffamatoires contre les principaux du Cõseil, ains songeroit autant à l'aduancement de ses affaires que les autres, enquoy pourtant, il n'a aucun subiect de calomnier le Marquis de la Vieuuille: car s'il s'est auãcé dãs les affaires, & s'il s'est acquis vne tranquillité & repos particulier dans les broüillis & les tracas de la Cour, ce n'a esté que pour auoir veillé aux affaires d'Estat, & taſché premierement à reformer tous les abus qui se commettent aux Finances, quelles iournees a-il perduës, quelles heures n'a-il employees, pour regler les pensiõs, recognoistre les personnes de merites, qui sont dignes d'estre recompensez, casser ceux qui n'auoient iamais bien merité du public, & establir vn ordre dans ce Royaume, dont l'vnion & l'harmonie donnast autant de crainte à l'Estranger, & à ceux de dehors, que de contentement & d'asseurãce à ceux de dedãs? Qui est-ce qui se plaint de ce personnage, le Public? riẽ moins, il n'y a qu'vne voix enrouee & cassee, qui crie par les carfours, & va

de nuict, comme le Moine Bourru, sans oser paroistre de iour non plus que les Chauue-souris ny les Chathuans.

Ceste voix se metamorphose en toutes sortes d'especes, criant, tempestãt, maugreant, iurant, detestant, enfin r'emplissant l'air de toutes sortes de cris & de plaintes; Et de ma part s'il y auoit encor des bachantes sur les montagnes de Traces, ou aux enuirons de Thebe, ie croyrois que ceste voix qu'on nomme Publique seroit l'Echo de leurs hurlemens, quand elles sont en furie, & qu'elles courent escheuelees dans l'affreuse solitude de ces deserts, armees de pampre & de tirse, pour celebrer leurs orgies: car il ne se peut rien voir de plus horrible, de plus espouuantable, & de plus estrange.

Ceste voix a toutes ses parties, & semble que l'on entre dãs l'estable d'Augias ou dans la chambre de Circé, tant la musique qui s'esleue de tous, & des mvances diuerses de ceste voix est discordante! car elle represẽte tous les cris des animaux, elle iappe comme les chiens, elle heurle comme les loups, rugit comme les Lyons, beugle comme vn bœuf, mu-

git comme vne vache, hennit comme vn cheual, groigne commo vn verrat, mouſſe comme vn ſanglier, & brait comme vn aſne e' Arcadie, qui n'a plus de chardons à brouter, & de là ie vous laiſſe à pẽſer la belle muſique, & ſi celle que l'Abbé de Baignes inuenta pour eſgayer les humeurs du Roy Louys XI. piquant par le moien de certaine touche dix ou douze cochons de tous aages, eſt à comparer auec celle-cy qui eſt la muſique des muſiques, & dont l'harmonie reſſemble au charriuari de ces barbares, qui voyant vn eſclipſe de Lune s'armoient de baſſins, de Pots de terre, de chaudrõs, de trõpettes de tambours, & par vn tintamare eſtrange, allumant mille bougies, & mille flãbeaux en l'air, croyoiẽt rappeller la lune eſteinte & luy faire reuenir la lumiere. Ainſi ceſte voix Publique crie, tempeſte, bourdonne, gemit, s'effarouche, & ne ſçait d'où prouient ſon eſtonnement, ie ne puis iuger de quels poulmõs elle ſort, mais à l'entendre blamer ſes p rties nobles, & interieures ſont grandement intereſſees, & ay peur qu'il ne ſe fende la bouche iuſques aux aureilles à force de

crier, & qu'il ne crache ses poulmõs auec ses parolles.

Mais à tout cecy ie voy vn tres-bon expedient, sçauoir est de conseruer sa teste & son cerueau, si tant est qu'il en ait encore quelque parcelle, car i'en cognois qui se sont rõpu la teste à crier comm-luy, & qui n'y ont rien gaigné, le plus bel expedient donc que ie puisse trouuer, pour ceste voix qui est desia enrouee, est de bailler à son autheur la perucque de Midas affin qu'il puisse cacher ses oreilles, & de peur que les petits enfans ne criẽt *auriculas asini. Midas habet*, & luy faire lire le traicté faict par le Principal du College de Reims, *de l'vtilité de la cal'ote* auec cela il luy faudrr ordonner quel que regime pour l'indigestiõ de son estomac, que le sieur de Fossa Operateur Milannois aura soin de preparer afin que les vapeurs creuës ne mõtent plus en si grande abondance en son cerueau: car autrement il y a danger que sa teste ne deuienne creuse, ou ne face comme Claudius, qui portoit vne citrouille sur ses espaules au lieu de teste: car il en a desia de la graine.

Passons plus auant, & voyons le hurlement

ment de noſtre Voix Publique: car encor faut-il l'eſcouter braire. Apres auoir dõné mille coups de bec à la renommee du Marquis de la Vieuuille, & l'auoir deſchiquete en vray frippier des Halles, le calomniateur dõne attainte en oaſſant ſon chemin aux Secretaires d'Eſtat, teſmoignant qu'il ſeroit infiniement mary que tout le monde n'euſt ſon paquet: mais que ne dit il contre le pere Siguerand, & ceux de ſon ordre, il accuſe ce bon Pere d'eſtre continuellement aux eſcoutes & deſcumer les nouuelles de la Cour, dit que ce n'eſt qu'vn cabaliſte, que le Roy ne doibt rendre hereditaire la confeſſion du Louure à la famille de s Ieſuiſtes, & que les Prelats & Eueſques de ce Royaume deuroient rougir de honte d'eſtre exclus de l'adminiſtration du Sacrement de Penitence en la perſonne de ſa Maieſté.

Pour reſpõdre à toutes ces chefs d'accuſations, il faut dire auec le Poëte *longa hiſtoria longæ ambages*, ie ne ſuis point gagé pour faire icy de longs panegyriques, & de grandes Apologies & principallemẽt en vn ſubiect ſi haut, il me faudroit auoir l'eloquence de Themis, la douce grauité

de Mercure, le Torrent & les foudres de Demosthenes, la naïfueté de Ciceron, la delicateſſe & mignardiſe des Italiens, *las palabras faſtuoſas dellos Caſtilianos*, & tout ce que la nature a fourny d'ingenieux & d'industrie à tous les createurs de l'antiquité, encor le malheur du ſiecle eſt ſi grãd que la moitié du monde ne voudra croire à mes parolles.

C'eſt pourquoy ie quitte ce ſuiet comme vne piece où ie ne puis attaindre, que des yeux, iamais perſonne n'oſa acheuer la Venus d'appelles, auſſi il ſemble que ce ſeroit vne temerité à moy de prendre la parolle pour le Pere Sigueran, puis qu'il a la voix aſſez forte (biẽ qu'vn peu caſſee) pour crier contre la Voix Publique.

Mais ie ne puis ſouffrir que l'autheur anonime ſe braue ſi inſolẽment du Pere Arnoul, diſant qu'ils s'entre gourmeroit volontiers contre le Pere Siguerand, à qui depoſſedera ſon compagnon, affin de cabaler les benefices, & faire mille fripponneries.

Voyla des parolles indignes veritablement d'eſtre attribuees à deſi bons Religeux, & ſi peu ambitieux des choſes de

la terre : car ou a il appris que ces bons Peres ayent iamais cabalé les benefices, ny porté leurs desseins plus loing que leur debuoir ? Où ont ils empieté, sur le Clergé, & sur l'ordinaire. Quelle est l'ãbition qu'ils ont de diriger la conscience du Roy. On voit bien que toutes ses accusations procedẽt de la Voix Publique. Mais ie suis marry de n'auoir assez d'eloquence & d'artifice pour les rẽbarer, ie laisse cela à quelque esprit plus releué en science & en doctrine, que le miẽ, & qui aura le bouclier de Fabius pour soustenir tous les assauts qu'on luy liurera.

Apres touts ces criaillis importuns, la Voix Publique vient de rechef retomber sur Mõsieur de la Vieuuille, & diriez quelque cheuette nocturne, qui tasche à espouuenter le monde de ses siflemens, & croassemens funestes, il dit que le surintendant a forcé chambres vuides en la teste, à cecy ie responds que les Poëtes disent que la voix est fille de Iunon, c'est à dire de l'air, & que la teste de nostre autheur n'est point vuide *natura enim abhorret à vacuo*, mais qu'elle est plaine d'air, & de vents comme les ballons enflez Dulis-

se, & si iamais il ouure la bouche pour parler en public, nous sommes en dãger d'auoir de grands vents & de grands orages sur mer, c'est ce que vouloit dire le Curé de Millemont dans l'Almanach de ceste annee, lors qu'il nous menace d'vn grãd tourbillon de vent, qui doit remplir l'air de prodiges.

De m'estendre icy sur toutes les particularites de ce libelle, & faire veoir piece par piece, toutes les faussetez & calõnies qui y sont contenuës, ce seroit abuser de vostre faueur & de vostre loisir; car il y a des sujects pour faire des iliades entieres, à quoy ie respons en general, que c'est vn des malheurs de la bonne fortune, que d'estre enuiee iamais il ne s'est veu personnage de merite, appellé a de grandes charges qui ne se soient veus saluez de paroles eloges & attaqué de semblables bourasques, que s'il plait aux souuerains de fauoriser quelqu'vn par dessus, le commun & luy faire l'honneur de ses bonnes graces: Ce n'est point à vn ie ne sçay qui, duquel on ne cognut le nom ny les mœurs à s'en fascher, & en accusant ceux qui

ſont eſleuez en ces dignitez publiques, accuſer taiſiblement ſon Prince, de ne cognoiſtre la capacité de ſes fauoris & la la portee de leur ceruelle, comme fait ce cenſeur critique qui reproche cecy au Roy, pag. 26. de ſon libelle, car il ne parle qu'entant qu'intereſſé en l'affaire, & partant non croyable, puiſque la paſſion le pouſſe à ces extrauagance d'eſprit.

Reſteroit maintenant à faire vne Apologie, pour les Financiers, & dreſſer vn Panegirique de toutes leurs belles & genereuſes actions; mais c'eſt vn ſujet ſi plain de confuſion & deſordre, que ſuis cõtraint d'aduoüer que la voix publique à iuſte raiſon de declamer contr'eux. Car que n'ont-ils faict ſeulement depuis quatre ans, en quels eſtrãges ſymptomes ont ils reduit cét eſtat, quels inuentions & ſtratagemes n'ont-ils trouué pour authoriſer leurs vols, quels pretextes pour couurir leurs larcins, quels impoſts à la ſurcharge du peuple. Ie ne parle a perſonne en particulier, mais à tous en general & ſuis contraint de dire, qu'il n'y a perſonne entr'eux, pour lequel ie puiſſe en ſaine conſcience aduancer deux lignes de def-

fence, & n'estoit que nostre calomniateur en parlant du Marquis de la Vieuuille, à enueloppé dans les mesmes iniures, le merite de tous les principaux du Conseil, comme de Monsieur le Cardinal de la Roche-foucaud, de Monsieur de Richelieu, de Monsieur le garde des Seaux, des Secretaires d'Estat, & autres personnages, qui par leurs vertus se sont acquis vne gloire non mourãte dans l'ame des François, jamais ie ne me fusse mis en posture contre, estant tres-certain que les Financiers & Tresoriers, sont auiourd'huy insatiables & la cause vniuerselle, de la ruine du peuple.

FIN.